Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1413

Artikel: Archives au féminin

Autor: Hervé, Florence

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281377

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

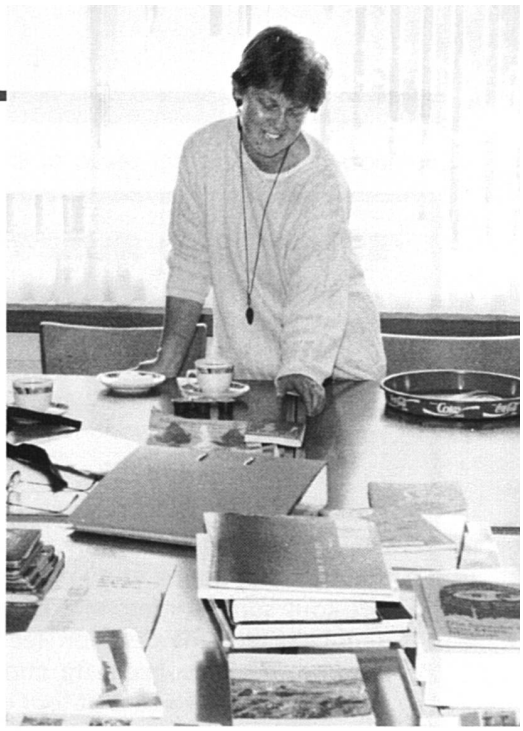
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ARCHIVES AU FÉMININ



Silke Redolfi: «Je suis très optimiste, et dois d'ailleurs l'être, car sinon je n'arrive pas à travailler.» (Photos: Carla Stachmann).

Non loin de la pittoresque Via Mala, le petit village de Thusis. C'est là que les archives culturelles de femmes se sont installées début octobre. Dans deux pièces claires et calmes, une atmosphère de travail nous accueille. Pêle-mêle sur la grande table, des livres et des albums de photos: l'histoire vécue par les femmes. Ces Archives ont ouvert leurs portes début octobre, uniques en leur genre, aux côtés du *Gosteli-Archiv* à Berne.

Devoir de mémoire

Il s'agit d'un centre de documentation et de collecte sur l'histoire et la culture des femmes des Grisons, une bibliothèque, un réseau féministe en plein développement, et surtout un lieu contre l'oubli, dans l'esprit d'une des pionnières du mouvement féministe allemand, Louise Otto-Peters, qui écrivait en 1849: *«L'histoire de tous les temps enseigne que ceux qui ont oublié de penser à eux-mêmes, ont été oubliés.»*

Derrière cette entreprise deux femmes: l'historienne **Silke Redolfi** qui, diplôme de commerce et maturité en main, se consacre à sa passion, l'histoire du mouvement féministe bourgeois - une thèse est en cours de route -, et la germaniste et journaliste **Silvia Hofmann-Conrad**.

Silke, l'historienne, présente ce projet: *«Les travaux préparatoires ont duré plusieurs années... Et nous savions que cela représenterait des risques financiers.»* Les fondatrices ont investi un premier capital de démarrage de 40.000 francs. *«La volonté, l'idée et l'envie de ce projet étaient plus fortes que la crainte d'éventuels dommages.»*

Ne pas oublier les pionnières

Silke Redolfi, elle-même à la recherche de sources pour son travail, sait très bien qu'il est urgent d'assurer les traces de l'histoire des femmes: *«Il faut qu'il se passe quelque chose dans le canton, nous devons aussi nous battre pour ce que nous avons déjà obtenu - et cela signifie qu'il faut effectuer un travail au niveau des consciences. Afin que les jeunes femmes n'oublient pas la difficile lutte des pionnières, et afin que dans le contexte de crise ne se reproduise pas ce qui s'est passé dans les années 30: le retour des femmes au foyer.»*

Et là, nombreuses sont les lacunes. De la recherche a été effectuée sur les sorcières (on songe aux romans d'Eveline Hasler), mais il n'y a pratiquement rien sur les aristocrates et les paysannes. *«Les aristocrates en tant que couche dominante étaient très importantes, et même à certains degrés en tant que femmes indépendantes dirigeant les fermes. Dans les Grisons, il y a une tradition de service à l'étranger, et lorsque les maris étaient en service obligatoire, c'étaient les femmes qui prenaient les rênes. Sur le rôle des femmes pendant la Seconde Guerre mondiale, il n'y a pratiquement rien non plus. Il serait très intéressant de savoir quels étaient les réfugiés qui sont venus dans cette région de frontière et comment les femmes ont vécu cela. On pourrait aussi avoir des témoignages. Thusis est un endroit idéal, très chargé avec ses châteaux et forteresses, et avec le croisement de plusieurs communautés de langues.»*

Archiviste optimiste

Le problème des recherches féministes dans les Grisons est que le canton n'a pas d'université et que les stimulants font défaut, explique Silke. *«Et cela implique que nous entrions en contact avec les universités et les professeures qui s'occupent d'histoire des femmes et de* gender studies. *Un bulletin avec un agenda et des publications sont également prévus dans un avenir proche. La première publication aura probablement pour thème les sage-femmes.»*

Silke Redolfi insiste sur l'apport du mouvement féministe à la recherche: *«Les droits des femmes n'ont pas de carte de parti. Je suis féministe et plaide pour une collaboration avec d'autres, hommes compris, sans renoncer pour cela à mes positions. Si je me révolte contre le canton dans le sens d'une rupture radicale, je n'avance pas. Il faut trouver une voie, utiliser les structures avec en arrière-pensée: halte, là il faut faire attention, réfléchir, chercher la discussion pour ne pas tomber dans le piège et être adaptée.»*

L'optimisme de Silke nous accompagne le temps de l'entretien et d'un café. Elle estime que depuis l'accès des femmes au vote en 1971, beaucoup de choses ont changé au niveau des consciences: *«Bien sûr qu'il y a partout des hommes pour nous dire: occupe-toi du foyer. Mais il y a aussi d'autres hommes qui se montrent compréhensifs et désirent une partenaire. La contradiction est certes là, mais il faut agir, un point c'est tout.»*

Florence Hervé
Responsable magazine *Wir Frauen*.